



Marche dans la Bible

L'apparition de Membré

Genèse 18, 1-14 ; 21, 1-3

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre.

Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! »

Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. »

Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer.

Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. »

Le voyageur dit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » Or, Sara écoutait par derrière, à l'entrée de la tente.

Abraham et Sara étaient très avancés en âge.

Elle se mit à rire en elle-même ; elle se disait : « J'ai pourtant passé l'âge du plaisir, et mon seigneur est un vieillard !

Le Seigneur Dieu dit à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : "Est-ce que vraiment j'aurai un enfant, vieille comme je suis ?" »

Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ?

Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé.

Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac (c'est-à-dire : Il rit).

La méditation

Prochain de l'inattendu

Dans le désert écrasé par la chaleur, l'hospitalité n'est pas une mondanité, mais une question de vie ou de mort. Impossible de laisser des étrangers seuls dans ce désert, tout près d'Hébron, sans nourriture ni boisson. Abraham obéit à cette règle de l'hospitalité perpétuée jusqu'à aujourd'hui par les Bédouins : il accueille ces visiteurs comme Dieu lui-même, les honore avec piété et leur donne avec générosité.

En retour, ces visiteurs lui promettent un fils qui sera toute sa joie et dont la simple idée fait rire Sara qui n'y croit pas vraiment. Accueillir Dieu, c'est se laisser surprendre, c'est découvrir Dieu là où je ne m'y attends pas. Dieu peut surgir, à l'improviste, avec un visage qui m'était inconnu.

Ici, à Jérusalem, je m'attendais à le rencontrer dans le visage d'un pèlerin et il m'a surpris en venant à moi sous les traits d'une vieille femme musulmane qui mendie, le regard plein de dignité et de joie malgré sa situation.

Je ne décide pas où, quand et comment Dieu viendra se présenter à moi. Partir à sa recherche ? Oui, mais je dois me tenir prêt, sur le seuil, prêt à accueillir l'étranger, ce prochain de l'inattendu. Dieu m'enverra ce prochain que je n'attendais pas et je recevrai la vie en plénitude, le désir le plus profond de mon cœur qui m'était peut-être inconnu. Sur nos routes, préparons-nous donc à nous laisser surprendre. Donnons gratuitement, car Dieu est derrière chaque visage. Alors, lorsque nous le verrons face à face, il nous dira : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. »

Méditation enregistrée dans un studio du Christian Media Center



La méditation

frère Olivier Catel
Couvent de Jérusalem